

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 68 (2010)

Heft: 4: Fractures et enjeux de la mondialisation ; Alimentation et lien social

Artikel: Mondialisation : nouvelles fractures et "soft power"

Autor: Nagelmackers-Voinov, Misha

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283588>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MONDIALISATION: NOUVELLES FRACTURES ET «SOFT POWER»

MISHA NAGELMACKERS-VOINOV

Responsable Communication et relations investisseurs, BCGE

Le monde connaît des tensions et bouleversements d'une complexité grandissante. La cohérence de ces fractures est secouée tant par ses contradictions que par la multiplication des acteurs en présence. Notre environnement, qu'il soit politique, économique ou social, n'est plus celui composé d'une simple addition de relations entre parties, mais bien d'une quantité croissante d'intervenants. Les frontières et leurs régulations traditionnelles disparaissent au profit de relations transnationales plus complexes.

Afin de permettre au processus de mondialisation de se construire à différents niveaux d'appropriation, une gestion en réseaux, sorte de «gouvernance mondiale» fait son apparition, ainsi que son corollaire, la «soft gouvernance». Cet ensemble de dispositifs est à l'image de son prototype, une entité multi-pluraliste, sans passé colonial ni agenda caché, engagé en faveur du respect du droit international. La Suisse, et en particulier Genève, berceau de nombreuses organisations internationales et ONG, est devenu un des acteurs incontournables de ce «soft power» sur la scène internationale. Une position historique mais aussi un rôle qu'un nombre croissant de pays souhaite jouer, en contradiction parfois avec les enjeux liés à l'extension traditionnelle de leur influence régionale, leur passé colonial ou encore leurs intérêts économiques régionaux.

La huitième édition des séminaires BCGE l'essentiel de la finance s'est tenue à Genève début septembre 2010. Douze «académies» ont eu lieu, réunissant plus de 1'000 personnes. Plusieurs conférences étaient consacrées à la mondialisation, à la gouvernance mondiale et aux conséquences de l'évolution géopolitique mondiale sur nos économies et stratégies d'entreprise.

En lien avec ces thématiques de géostratégie et de géo-économie mondiale, nous avons souhaité partager avec les lecteurs de la Revue Economique et Sociale, comme les années précédentes, les interventions de trois experts reconnus ayant contribué aux séminaires BCGE l'essentiel de la finance:

MONDIALISATION – CARACTÉRISTIQUES ET CONSÉQUENCES

Professeur émérite au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), *Thierry de Montbrial* est enseignant et chercheur en économie et relations internationales. Polytechnicien et ancien ingénieur du Corps de mines, il est également docteur en économie de l'Université de Californie. Il a mis sur pied le Centre d'analyse et de prévision du ministère français des Affaires étrangères et en a été le premier directeur (1973-1979). Après avoir fondé, puis présidé jusqu'en 1992 le département d'économie de l'Ecole Polytechnique, il continue à y professer les sciences économiques. Il enseigne par ailleurs l'économie politique appliquée

et les relations internationales au Conservatoire national des arts et métiers, ainsi que les théories des relations internationales. Il a créé l’Institut français des relations internationales (l’Ifri) qui publie le rapport annuel sur le système économique et les stratégies (RAMSES), et dont il assure la présidence. Il est éditorialiste-associé au quotidien *Le Monde*. Il a mis sur pied les World Policy Conferences, dont la deuxième édition s’est déroulée à Marrakech en octobre 2009, honorée de la participation d’un grand nombre de dirigeants d’entreprise et de chef d’Etat du monde entier.

Thierry de Montbrial est connu pour ses réflexions sur la nécessité d’adapter la gouvernance mondiale à l’évolution socio-économique. Il est de ceux qui estiment que les grandes institutions internationales de l’après-guerre, comme l’ONU ou l’OMC, pour n’en citer que deux qui sont proches de nous, ne sont plus en mesure de répondre aux besoins actuels. Il a passablement travaillé sur les conditions de leur réforme et de leur assouplissement. Le 19 mai dernier, il écrivait dans *La Tribune*, le quotidien parisien, que «c’est l’ensemble des institutions de la gouvernance mondiale qui est branlant» et que «faute d’une gouvernance adéquate, (...) la mondialisation ira dans le mur». Thierry de Montbrial a aussi passablement réfléchi à l’opportunité de créer un gouvernement mondial. Dans ce sens, il est connu comme le créateur du World Policy Conference, forum de réflexion de géopolitique mondiale.

LES NOUVELLES FRACTURES GÉOPOLITIQUES MONDIALES

Professeur des Universités, *Pascal Chaigneau* est Président de la section de Sciences Politiques de l’Université Paris Descartes. Professeur à HEC Paris, il est Officier supérieur de marine de réserve, directeur de séminaire au Collège interarmées de défense et administrateur du Comité d’études de la Défense Nationale. Pascal Chaigneau a créé le Centre d’Etudes Diplomatiques et Stratégiques, centre de perfectionnement pour diplomates et attachés militaires. Docteur ès Lettres, Docteur en Droit, Docteur en Science Politique et Docteur en Economie, il a consacré une demi-douzaine d’ouvrages aux relations internationales. Lauréat de l’Institut de France, membre de la British Society of Arts, Pascal Chaigneau est Docteur Honoris Causa de l’Université de Richmond (U.S.A.), arbitre près la Cour Internationale d’Arbitrage et expert en Droit International au sein de la Marine nationale française.

LA COMPLEXITÉ DES ENJEUX STRATÉGIQUES EN ASIE

Chercheur, directeur du Centre Asie de l’Institut français des relations internationales (Ifri) maître de recherche, spécialiste des relations internationales et des questions stratégiques en Asie, *Valérie Niquet* est depuis 2010 responsable du pôle Asie à la Fondation pour la recherche stratégique et a consacré de nombreux articles et études à l’évolution des équilibres régionaux et aux questions stratégiques en Asie depuis la fin de la guerre froide et à l’évolution du système politique chinois. Docteur en science politique, Valérie Niquet est titulaire d’un DEA de chinois et d’une licence de japonais et a traduit récemment deux œuvres majeures de la stratégie chinoise, l’Art de la guerre de Sun Zi et le traité militaire de Sun Bin.